

Préparer les élèves à l'exercice de confinement ou d'intrusion dans le cadre du PPMS « Risque attentat ou intrusion extérieure »

Voici quelques éléments de réflexion issus d'une réunion préparatoire au PPMS en maternelle, conduite avec la psychologue scolaire et la rééducatrice (G).

La crainte principale des enseignants par rapport à l'exercice est de réactiver des peurs, notamment chez les maternelles, du fait de leur difficulté à prendre de la distance entre réel et imaginaire.

Dans les faits, ce sont d'abord les craintes des adultes qui sont à contenir pour qu'ils puissent sécuriser les élèves. Il apparaît dès lors nécessaire de bien préparer en équipe et avec les gendarmes, les exercices du PPMS.

1. Echanger entre professionnels sur les ressentis, les questions qui émergent, les détails du déroulé, les rôles des uns et des autres, le moment de l'exercice. Se mettre d'accord sur un discours commun (notamment vis à vis des élèves et aussi vis à vis des parents).
2. Avoir en tête que l'on n'est pas obligé de réussir l'exercice dès le début. Car justement c'est un entraînement. C'est une mise en situation qui vise à acquérir des automatismes, gage de sécurité en cas de problème. A l'issue de l'exercice, un retour sera nécessaire.
3. La première fois, **prévenir les enfants** de l'exercice qui va avoir lieu et des conditions dans lesquelles il va se dérouler. **Présenter les personnes** qui interviennent, surtout chez les petits. Pour certains élèves dont les parents ont pu être interpellés dans le cadre de l'état d'urgence déclenché après les attentats du 13 novembre, cela peut réactiver des mouvements de peurs devant les gendarmes. Il est alors nécessaire de l'anticiper et de veiller tout particulièrement à ces enfants.

Remettre l'exercice dans un contexte pédagogique (pour les élèves et pour les parents) : A la maison, les parents sont là pour apprendre à leur enfant à réagir devant des situations à risque. Ils éduquent leurs enfants : ne pas toucher le four, ne pas jouer avec les prises électriques, ne pas répondre à l'invitation d'un inconnu, etc. Et bien à l'école, il faut aussi que l'on apprenne à réagir devant le danger et cela est différent de la maison parce que l'on est en groupe. Quand on est en groupe, il est nécessaire de savoir ce que l'on doit faire tous ensemble et que l'on réagisse ensemble de la même manière.

Insister sur les compétences que l'on cherche à leur faire acquérir car il faut remettre l'objectif pédagogique au cœur de l'exercice :

- Réagir à un signal sonore
- Etre capable de quitter son activité instantanément
- Gérer sa frustration

- Savoir suivre les instructions de l'adulte
- Savoir garder son calme
- Se repérer dans l'école
- Connaître les personnes ressources de l'établissement
- Attendre en groupe

En revanche il nous a semblé inintéressant voire contreproductif de demander aux parents de préparer leurs enfants à l'exercice. Nous craignons que cela amplifie le caractère inquiétant au lieu de l'apaiser.

Du fait de la difficulté liée à l'âge, pour un enfant de maternelle, d'avoir la bonne distance entre réel et imaginaire, il ne nous semble pas opportun de mettre trop d'imaginaire ou de référence aux dessins animés. Il faut avant tout remettre cet exercice dans un contexte d'apprentissage, au plus près du réel de la classe. En revanche, on peut expliquer que pour cela on va faire un jeu de faire semblant et que chacun aura son rôle.

4. A l'issue de l'exercice, prévoir un temps de reprise avec les élèves. Ceux-ci pourront s'exprimer par rapport à la manière dont ils ont vécu l'exercice. La discussion portera également sur l'atteinte des objectifs pédagogiques afin d'évaluer avec eux les points qui semblent acquis et ceux qui sont à améliorer. Pour l'enseignant, il s'agit également de repérer les élèves qui pourraient avoir été émus particulièrement par la situation et observer l'évolution. Si cela s'avère nécessaire, une reprise avec le psychologue scolaire pourrait être bénéfique.
5. Reprendre en équipe pour préparer le prochain exercice.